

Digitales Brandenburg

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege

Droysen, Johann Gustav

Berlin, 1876

XXI. Lettre d'un officier prussien.

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12582](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12582)

XXI.

Lettre d'un officier prussien,¹⁾

écrite de Tribau ce 12. d'avril 1742.

Depuis que je vous ai écrit que les troupes du Roy se tenoient tranquilles dans leur quartier de cantonnement, l'ennemi qui croyoit apparemment qu'on alloit faire le siège de Brunn, a porté toute son attention à la désolation du pays ayant fait brûler par des incendiaires un si grand nombre de villages à quelques lieues de la ville, que je ne finirois point, en voulant faire la description des endroits que nous avons vu périr par les flammes pendant tout le tems que le quartier du Roy étoit à Selowitz; je laisse aux pauvres habitants du païs, qui en portent toutes les peines et le souvenir, le soin d'en faire le triste récit.

Après quelques semaines de repos, nous voilà de nouveau en marche, dont j'ai cru devoir vous dire la raison et les particularités, autant qu'elles peuvent venir à ma connoissance. N'y ayant aucunes opérations à faire en Moravie, et sur des nouvelles sûres et réitérées, que l'armée Autrichienne faisoit de grands mouvements en Bohême, pour marcher contre le Maréchal de Broglio et vers Prague, Sa Majesté pour couvrir ce pays et secourir ses alliés, a d'abord pris la résolution de transporter ses forces en Bohême; la plupart de nos régiments y vont entrer au premier jour, et seront considérablement renforcés par ceux qui s'y trouvent actuellement et par le corps d'armée qui vient du pays sous les ordres du Prince d'Anhalt. Le tems fera voir dans peu, où, quand et de quelle manière se fera la jonction des armées, et quelles opérations ont été concertées et résolues.

Dans le tems que nos régiments commençoient à se replier peu à peu, pour quitter une partie de la Moravie, où nous manquions de subsistance et de moyens de faire des magasins faute de moyens et de grandes rivières, l'ennemi a fait tout son possible pour inquiéter nos troupes pendant leur marche, mais toutes ses peines ont été inutiles et il en a lui même le plus souffert.

De gros détachements tant d'infanterie que de cavalerie, suivis d'une cohue de paysans armés s'étant présentés il y a quelques jours aux environs de Austerlitz, où le régiment de Sydow cantonnoit,

¹⁾ Handschriftlich in einer Abschrift von Schreibers Hand mit der vollen Ueberschrift. Gedruckt in der Haude'schen und Rüdiger'schen Zeitung vom 24. April, in der Schlesischen Zeitung vom 23. April. Ein französischer Druck ist angezeigt in der Spe-nerschen Zeitung vom 24. April.

ceux de nos bataillons qui étoient le plus voisins, se mirent d'abord en marche pour le renforcer, c'est ce qui se fit de manière que les hussards autrichiens n'ont pas eu le plaisir de s'emparer d'un seul chariot de bagage. Ensuite l'ennemi croyant faire son coup, tourna avec tout son monde contre le régiment de Möllendorff dragons, qui étoit en marche ce jour-là. Le Général qui se trouvoit à la tête de son régiment, le mit dans l'instant en bataille et ayant fait mettre pied à terre à quelques dragons qu'il posta en embuscade sur les deux ailes, il profita si bien des mouvements que fit l'ennemi en l'attaquant, qu'il tomba sur luy, et le poussa si vigoureusement que cette cavalerie consistant en 8 escadrons et au delà de mille hussards n'osa plus se montrer ayant laissé une trentaine de morts sur la place et perdu quantité de prisonniers que nos dragons ont faits.

J'espère de vous donner bientôt des nouvelles de Bohême, il ne me reste qu'à vous dire, que Sa Majesté a laissé un gros corps d'armée sous les ordres du Prince Diderich d'Anhalt, auprès d'Olmütz, pour tenir en respect toutes les troupes de l'ennemi, qui pourroient venir de ce côté-là et pour entreprendre à ce que l'on dit sur Tirna et Trenchin en Hongrie.

XXII.

Lettre d'un officier prussien¹⁾

du quartier général à Chrudim, ce 1 mai 1742.

Vous aurez appris par ma dernière lettre que dans le tems que nous marchions en Bohême, le Prince Thieri²⁾ est resté avec un corps d'armée aux environs d'Olmütz, pour observer l'ennemi qui pourroit venir de ce côté-là. Il s'est bientôt présenté, mais à

¹⁾ Die Ueberschrift schon in dem Msc.

Anderweitig ergibt sich, daß Gen.-Adj. v. Borcke mit der Abfassung dieses Berichts betraut gewesen ist.

Handschriftlich liegt vor: 1. eine erste Abschrift ohne Correctur.

2. die an Podewils gesandte Abschrift mit einigen Correcturen.

3. die davon für den Druck genommene Abschrift.

Gedruckt in der Haudeſchen und Müdigerschen Zeitung vom 12. Mai, in der Schlesischen Zeitung 9. Mai, ein französischer Druck ist angezeigt in der Haudeſchen Zeitung vom 12. Mai.

²⁾ So Msc. 1, in 2 hat Podewils d'Anhalt darüber geschrieben, in 3 Thieri d'Anhalt.